

contenant moins de 10 cigares paieront un droit de \$7.00 par mille. Les cigarettes pesant moins de 3 livres au mille 60 c. par livre. et si elle pèsent plus de trois livres au mille, \$1.00 par livre.

Le tabac manufacturé de toute espèce, (sauf les cigarettes) provenant exclusivement de tabac canadien pourvu qu'il soit préparé et travaillé sur les lieux où il est récolté ou dans une manufacture qui n'emploie aucun tabac étranger, ne paiera qu'un droit de 5 c. par livre.

Et chaque cultivateur pourra, sans prendre licence ni payer de droits d'accise, cultiver, préparer pour son usage et celui de sa famille résidant avec lui, trente livres de tabac pour chaque membre adulte et mâle de sa famille.

Les bénéfices nets de la banque Dominion, pour le dernier exercice, ont été de 254,532, soit environ 17 pour cent sur son capital qu'est de \$1,500,000; ses dépôts se montent à \$7,223,000.

COMMIS OU MARCHAND ?

Il est naturel pour la jeunesse de désirer le changement et pour un commis de s'attendre à une promotion. L'élasticité des espérances de la jeunesse, la teinte rose sous laquelle lui apparaît l'avenir, sont dans la nature des choses et il est bon qu'il en soit ainsi; mais il n'est pas toujours sage de permettre aux préférences et aux espérances souvent présomptueuses d'un jeune homme de diriger sa conduite en affaires. Un jeune homme nous écrit d'un village de la province pour nous demander notre avis sur l'opportunité pour lui de prendre commerce à son compte. Il nous dit: "Voilà près de trois ans que je travaille et je n'en suis pas beaucoup plus avancé, quoique je connaisse bien le commerce, s'il y avait quelque perspective d'être pris en société ici, je pourrais attendre, mais on ne me donne aucune espérance de ce côté. Je me propose donc de m'établir pour mon compte si je puis trouver une bonne place pour un magasin".

Que le temps semble long pour ce jeune homme. Il travaille depuis trois ans et il croit bien connaître le commerce. Il n'y a pas encore trois ans qu'il est dans la maison et il n'a pas encore été pris en société. On ne lui donne aucune espérance et il va s'en venger en faisant concurrence à ses patrons. Sait-il combien il y a de magasins par 1000 habitants dans la province? A-t-il une idée du nombre des marchands qui réussissent sur cent? A-t-il jamais consulté la liste des faillites et s'est-il rendu compte de la diminution des profits nets réalisés actuellement?

Il nous demande notre avis, nous lui répondons: Restez où vous êtes. Nous ne connaissons pas une ville ni un village dans la province qui n'ait, autant de magasins—et plus—qu'ils puissent en faire vivre. Il n'y a jamais eu de plus mauvais temps qu'aujourd'hui pour ouvrir un magasin.

Nous affirmons cela, quoique nous sachions que le crédit est facile et que notre correspondant pourrait probablement se procurer autant de marchandises qu'il voudrait. Mais le crédit ne suffit pas pour

réussir. Il faut une grande énergie, une grande connaissance pratique du commerce et beaucoup de capital pour réussir—et encore on ne réussit pas toujours.

Nous ne saurions mieux répondre à notre correspondant qu'en lui citant la réponse faite par l'*American Grocer*, l'année dernière, à un commis qui le consultait: "Nous conseillons à notre correspondant de rester où il est; de devenir commis de première classe; de s'occuper exclusivement de ses affaires pendant le temps des affaires; de venir au magasin un peu plus tôt et d'en partir un peu plus tard que le règlement ne l'exige; de ne pas prendre de mauvaises habitudes; d'avoir le plus grand soin de sa réputation; de tenir son corps en santé par un exercice modéré lorsque l'occasion s'en présente; de cultiver son intelligence par l'étude; d'acquiescer les manières polies d'un gentilhomme; de vivre de son salaire autant que faire se peut sans se priver du nécessaire et sans tomber dans la parcimonie; et de laisser faire l'avenir. Chaque homme a l'occasion tôt ou tard de faire fortune, mais on ne la saisit pas toujours. Le vieux ministre protestant qui voulait ajouter, au Notre Père, cette phrase: "Faites-nous reconnaître notre pain quotidien quand nous l'aurons à notre portée" avait une connaissance pratique de la vie humaine.

La célèbre maison de banque Baring frères, de Londres, vient de lancer sur le marché anglais une émission d'obligations à 4 0/0 de la "Hamilton Provident & Loan Society" une société de construction ou de prêt avant son siège à Hamilton, Ont. Cette société se propose, avec le produit de l'émission en question de liquider toutes ses dettes au Canada d'ailleurs qui portent un intérêt beaucoup plus élevé.

La diminution de l'intérêt des consolidés ayant forcé beaucoup de rentiers à changer leurs placements, il est assez probable que l'émission réussira, et que cet essai de la part de la société de Hamilton sera imité par d'autres sociétés d'Ontario.

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Nous avons reçu la communication suivante à laquelle nous nous empressons de donner publicité.

*Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec*

Québec, P. O. B. 1023. Mai 14 1888.

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous annoncer que M. D. M. McPherson, de Lancaster, le célèbre propriétaire des fromageries "*Allan-Grove*", sera à St-Hyacinthe, à la fabrique de M. J. M. Archambault, mardi prochain, le 22 courant, toute la journée pour y donner une leçon pratique de la fabrication la plus améliorée qu'il suit dans ses fabriques et qu'il a perfectionnée cette année encore. Vous êtes spécialement et instamment prié de vous rendre là, pour rencontrer M. McPherson. Notre nouvel inspecteur, M. MacDonald et les inspecteurs du gouvernement seront aussi présents à cette réunion. Nous comptons que si votre fabrique est ouverte, vos patrons, dans leur propre intérêt,

vous permettront de quitter l'ouvrage ce jour-là; vous pourriez faire le fromage lundi soir ou mardi, tard dans la journée. Invitez les fabricants voisins de vous à venir. Les fabricants, les directeurs ou les vendeurs seront seuls admis.

Votre dévoué serviteur,  
J. de L. TACHÉ.

Dans une ville du Canada, le maire est président de la banque locale et d'une compagnie manufacturière. Or, dernièrement, la ville en question a voté un bonus de \$15,000 à la compagnie dont le maire est président, ce bonus a été payé à la compagnie en obligations de la ville, signée par le maire, et la compagnie a fait escompter ces obligations par la banque dont le maire est président.

LA LIGNE BEAVER.

Parmi les compagnies de navigation qui desservent régulièrement le port de Montréal pendant la saison, une des mieux aménagées c'est la compagnie d'expédition du Canada (*Canada Shipping Company*) plus connue sous le nom de ligne Beaver".

Cette compagnie fait voyager entre Montréal et Liverpool cinq beaux vapeurs dont voici les noms et le tonnage;

- Lake Ontario, Capt H Campbell 5300 ton.
- Lake Superior " Wm Stewart 5,000 "
- Lake Huron, " M L Tranmar 4100 "
- Lake Winnipeg " P D Murray 3,300 "
- Lake Nepigon " F. Carey 2,300 "

Ces vapeurs sont construits en fer, en compartiments étanches et aménagés spécialement pour le transport des passagers. Leur solidité est proverbiale leur vitesse est égale à celle des plus rapides coureurs des lignes transatlantiques, leurs qualités nautiques et l'expérience et la prudence des marins consommés qui les commandent sont tels que nous n'avons pas souvenir qu'un accident leur soit arrivé, par collision ou autrement depuis de longues années.

Nous avons dit qu'ils étaient aménagés tout spécialement pour assurer le confort et la sécurité des passagers; le personnel de maîtres d'hôtel, garçons etc., est parfaitement stylé; un médecin est attaché à chaque vapeur; des femmes d'expérience sont attachées au service des dames et des enfants.

Les prix de passage sont d'un bon marché exceptionnel; les cabines coûtent de \$40 à \$60, un billet d'aller et retour coûterait de \$80 à \$110, suivant le navire et la position de la cabine.

Nos compatriotes qui désireront faire un voyage en France l'année prochaine, pour visiter l'exposition ne sauraient mieux faire que de donner leur patronage à la ligne Beaver qui fera sans doute des conditions exceptionnelles pour cette circonstance.

Ils auront l'occasion de visiter, dans le même voyage, l'Angleterre et la France, Liverpool, Londres et Paris.

La popularité bien méritée dont jouit parmi ceux que leurs affaires appellent fréquemment en Europe M. H. E. Murray, le gérant général de la compagnie, nous garantit que les avantages offerts au public voyageur, l'année prochaine, par la ligne Beaver, tant comme prix que comme confort, seront incomparablement supérieurs à ceux de toutes les autres lignes.

BULLETINS

Les liquidateurs de la banque de London ont produit à une assemblée des actionnaires un état démontrant que le passif actuel de la banque dépasse l'actif actuel de \$91,000 environ. Or, comme le capital est compté comme passif, il en résulte que les actionnaires pourront être remboursés du montant nominal de leurs actions, moins ce déficit de \$91,000 qui sera supporté *pro rata*.

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne la carte de M. J. Cartier jr. comptable, etc., nous nous faisons un plaisir de recommander M. Cartier dont nous connaissons les aptitudes, et la longue expérience en fait de comptabilité. Nous sommes convaincus qu'il saura donner ample satisfaction à ceux qui voudront bien l'employer.

NOTES SUR LA MODE.

On court beaucoup les magasins, et il est permis de constater les préférences, à mesure qu'elles accourent dans les emplettes. On peut compter que les foulards pour toilettes de visite, les jolies soies changeantes, rayées ton sur ton, ou à petits damiers, auront grande vogue cet été.

Pour ces tissus légers, les volants plissés, les poufs bien enlevés, les paniers, les tabliers flottants seront toujours très employés. Les manches affectent des formes rompant avec la monotonie de la manche à coude, rigoureusement adopté par exemple pour les étoffes destinées à faire des costumes de voyage. L'imagination de la couturière à toute latitude pour créer des fantaisies nouvelles, soit en manches bouffantes ou plissées, garnies de nœuds, de bouillons ou de sabots de dentelles. Tout est à la mode, du moment que c'est gracieux et seyant à la personne.

Notons que l'on tend de plus en plus à la régularité dans la façon d'orner les jupes et que les fouillis irréflechis d'étoffe auxquels on s'était laissé aller sont décidément délaissés.

En ce qui concerne les chapeaux la coiffure à laquelle il appartient en ce moment de préparer la transition entre les chapeaux d'hiver qui s'en vont et les chapeaux de paille qui arriveront avec l'été, est évidemment la capote de dentelle ou de tulle. J'en ai vu une, entre autres, en tulle coulé avec cordon de perles noires sur chaque. Le devant, un peu pointu, tout chiffonné de plissés de tulle, doux à la figure autant qu'un léger nunge, des jacinthes roses, posées sur la passe, se mélangent gracieusement à des coques de taffetas vert prairie.

La lingerie aussi fait sa petite évolution en vue de la belle saison. Une nouveauté charmante est la batiste de couleur unie, bleue, rose ou lilas. Tout ce que la toilette féminine comporte d'intime est charmant, confectionné avec ces frais tissus que l'on garnit de jolies dentelles blanches. Les jupons de dessous se portent aussi beaucoup dans ces teintes avec volants de dentelle plissée ou froncée.